

**DOCUMENT D'OPINION DE LA FÉDÉRATION DE
LA JEUNESSE FRANCO-ONTARIENNE (FESFO)**

**L'UNIVERSITÉ
FRANCO-ONTARIENNE :
PARLONS IMPACT !**

Émis à Bob Rae, conseiller de la ministre de la Formation, des
Collèges et des Universités et du Premier ministre de l'Ontario
Étude de l'éducation postsecondaire

Présenté par Alain Dupuis, vice-président
et Éric Stephenson, agent de liaison politique

Toronto, le 23 septembre 2004



Introduction

L'Ontario, la province leader en matière d'éducation, le chef de file au niveau des compétences de ses diplômées et diplômés, la plus importante économie du Canada.

L'Ontario, la province avec la plus importante population francophone hors-Québec au Canada, la région ayant la communauté minoritaire officielle la plus diversifiée, la francophonie menant le monde en matière de droit de sa minorité.

L'Ontario une province sans université unilingue francophone...

Notre communauté est rendu à un moment décisif. Nous n'avons jamais eu autant d'institutions, mais nos taux de décrochages culturels plus élevés que jamais ! Notre population est issue de traditions ancrées tout en étant riche d'une francophonie internationale de plus en plus croissante qui choisie de s'établir chez-nous.

L'heure est venu... l'Ontario doit se doter d'une université franco-ontarienne. C'est ce que revendique depuis sa création en 1975 la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, la FESFO. Cet organisme représente 30 000 jeunes dans les 78 écoles secondaires et clubs jeunesse de l'Ontario français et se trouve parmi les associations les plus connues et les plus actives du Canada français.

Depuis 1968, le courage et la conviction de la jeunesse franco-ontarienne a fait que le nombre d'écoles de langue française dans cette province à augmenté de façon exponentielle. Nous sommes inspiré par les actions en Huronie, en Essex et à Sturgeon-Falls des années 1970s. En 2004, on s'est affirmé encore avec l'ouverture de la nouvelle école secondaire Saint-Joseph à Wawa. En 1992, les efforts manifestés par la jeunesse franco-ontarienne ont mené à la création d'un réseau de collèges franco-ontariens qui connaissent aujourd'hui un succès enviable.

Depuis nous avons cheminé. Premièrement, le Collège des Grands-Lacs, n'ayant connu qu'un « campus virtuel » sera fermé depuis bientôt 5 ans. Nous croyons donc à l'importance de vrais campus. Deuxièmement, la vie estudiantine de caractère franco-ontarien dans les campus du Collège Boréal font de cette institution un partenaire communautaire important lors de grands événements comme les Xe Jeux franco-ontariens à Sudbury. Nous accordons beaucoup d'importance des liens avec la communauté.

Alors pourquoi pas une université à nous ? En 1999, la FESFO à pris position sur la question de l'Université franco-ontarienne (document trouvé en annexe) faisant appelle à ses membres qui ont décrit son importance dans le cadre d'une réalité franco-ontarienne unique, dans le cadre des expériences vécues sur les campus bilingues, et dans le cadre du succès des trois collèges franco-ontariens.

En novembre 2003, les membres de la FESFO ont souligné l'importance d'avoir accès à une éducation postsecondaire en français, incluant l'UFO. Suite à l'annonce dans le Budget de 2004 de l'Étude sur le postsecondaire, l'Assemblée générale annuelle de la FESFO a mandaté son Conseil de représentation de traité de la question.

«Pour la jeunesse franco-ontarienne, il est urgent de créer cette université qui sera bâtie et gérée avec le forces franco-ontariennes déjà en place et qui affichera officiellement nos couleurs culturelles.

Nous croyons que l'université franco-ontarienne deviendra la suite logique à notre éducation et le chaînon nécessaire pour compléter notre éducation culturelle pour mieux prendre en main notre communauté. »

L'impact sur l'individu

L'université franco-ontarienne, l'incubatrice de leaders!

Le postsecondaire est un milieu qui nourrit l'individu. C'est durant cette période importante que plusieurs font la transition entre le monde encadré de l'école secondaire et l'indépendance financière, académique et sociale. C'est souvent le moment où les jeunes seront le plus en mesure d'affirmer leur identité culturelle et politique, et d'assumer leur place dans la société.

Il est donc important que ce milieu de transition soit en mesure de permettre aux étudiantes et aux étudiants de s'affirmer au sein de la communauté franco-ontarienne et dans les sociétés ontarienne, canadienne et internationale tant au niveau social, qu'académique.

Vie de campus en français

Le réflexe de la norme, le complexe d'infériorité collective, la monoculture de l'américanisation, le lien entre l'acculturation et l'anglicisation : ce sont tous des réalités avec lesquelles les jeunes francophone doivent composer. Les effets ressentis dans les campus dits bilingues sont les suivantes :

- ❑ Activités parascolaires surtout en anglais
- ❑ Peu de demandes de services en français
- ❑ Budgets étudiants qui ne reconnaissent pas les besoins des francophones
- ❑ Bilinguisme chez les Franco-ontariens presque uniquement
- ❑ Ressources en français se font plus rares
- ❑ Programmes destinés pour le renforcement de la communauté franco-ontarienne comme l'animation culturelle, les arts et la culture et l'administration publique sont moins nombreuses sinon inexistantes
- ❑ Moins de modèles franco-ontariens dans les cours généraux

Continuité de l'éducation en français en Ontario

Enfin l'Ontario français a la gestion de ses institutions scolaires. Reconnues comme étant essentielles au développement et à l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne, les écoles primaires et secondaires, les conseils scolaires et la section de langue française dans le ministère de l'Éducation sont des composantes fondamentales pour la prise de conscience chez les jeunes.

En octobre 2004, le ministère de l'Éducation va lancer la *Politique en aménagement linguistique* qui va faire en sorte de mesurer le succès de l'élève franco-ontarien par ses résultats scolaires ainsi que par sa réussite identitaire. Cette initiative avant-gardiste, créative et une première pour le monde, n'a pas de sens dans le contexte d'un système scolaire qui ne permet pas à un jeune d'aller de la maternelle au doctorat dans un milieu francophone.

Si le gouvernement ontarien considère qu'un individu connaît du succès par sa capacité de s'afficher en tant que Franco-ontarien, il faut que cette province reconnaisse l'importance d'implanter une université franco-ontarienne qui puisse le nourrir tout au long de sa scolarisation.

L'impact sur la communauté franco-ontarienne

Création de programmes et de stages répondant aux besoins de la minorité francophone de l'Ontario

Les besoins de la communauté franco-ontarienne sont aussi nombreuses que celle-ci est dynamique. Seule une université unilingue francophone aurait les capacités, l'expertise et les études académiques nécessaires pour assurer de répondre aux besoins de ses demandes.

Imaginons pour un instant une université où l'on offre un programme d'étude en animation culturelle, ou un diplôme en cinématographie, ou une école en administration pour les associations, ou une concentration en développement communautaire. Ces domaines, dans lesquels plusieurs Franco-ontariennes et Franco-ontariens se sont engagés, seraient des programmes avant-gardistes, créatifs et nouveaux dans le monde et servirait au développement de notre communauté.

Nous avons ici la chance de créer et de rêver de quelque chose de grand, répondant aux besoins de notre développement, tant en Ontario français qu'au Canada. Des programmes théorico-pratiques qui permettent aux étudiantes et aux étudiants de travailler dans leurs communautés, de connaître des nouvelles régions à travers des stages, et de vivre des expériences culturellement marquantes sur une forte base académique. Le tout serait bénéfique pour le développement et l'épanouissement de la francophonie ontarienne autant que pour l'économie sociale de l'Ontario.

Politique en aménagement linguistique

L'Ontario vivra bientôt avec la réalité de la *Politique en aménagement linguistique*. Cette politique du ministère de l'Éducation, conçue et développée avec la participation du gouvernement, des intervenantes et intervenants en éducation, ainsi que les jeunes est une approche créative, profonde et originale de contrer les effets de l'américanisation et de l'anglicisation dans nos écoles.

La FESFO croit fortement que le gouvernement de l'Ontario doit assuré le succès de cette politique, qui sera instauré dans les prochaines semaines, en permettant la création d'une université franco-ontarienne répondant à des objectifs concordant dans la Politique en aménagement linguistique.

Nous croyons qu'il est essentiel d'être congruent dans cette affaire. Nous refusons de participer au phénomène de l'exode des Franco-ontariens qui y sont originaires de nos régions pour les grands centres où se situent des institutions bilingues. Nous sommes fortement inquiets du phénomène poussant nos membres à poursuivre leurs études au Québec, où il est souvent difficile de s'identifier culturellement. Pour nous c'est une autre forme de décrochage culturelle.

Un des objectifs motivant la Politique est le haut taux de jeunes qui s'intègrent au palier secondaire en anglais suite à une éducation primaire en français. Nous croyons que le taux de décrochage culturel entre le secondaire et le postsecondaire est également inquiétant. Que nous freinons ce phénomène avec autant de ferveur que nous le faisons entre les paliers primaires et secondaires.

Renforcement de l'Ontario comme milieu de vie francophone

L'Université franco-ontarienne doit servir de milieu d'incubation, tant au niveau des idées, que du leadership, que de l'académie, que des activités sportive, culturelle et politique.

Ce lieu, le chaînon manquant dans le système scolaire franco-ontarien, ne fera que renforcer le réseau postsecondaire franco-ontarien, ce qui inclut les institutions bilingues, collèges, campus régionaux et programmes spécifiques dans des institutions anglophones. Nous croyons que l'Université franco-ontarienne pourra servir de levier pour les autres institutions postsecondaires tout en puisant des forces des autres institutions qui sont des leaders tant au niveau de leurs expertises que de leur vécu.

La FESFO sens qu'une université franco-ontarienne serait le lieu de choix pour les rencontres et les échanges dans la communauté. Elle serait un lieu attirant le plus fastidieux des académiques, la plus éloquente des chercheuses, les plus ardentes étudiantes et les plus passionnés leaders. Ce lieu d'échange serait le carrefour de la francophonie ontarienne, autant ceux et celles qu'on dit de souche que ceux et celles qui représentent l'arc-en-ciel de la francophonie mondiale.

Nous constatons que nous sommes en grand besoin d'un milieu qui permet cet échange et ce regroupement. Nous avons sous la main la chance de créer un réel centre de la connaissance et du partage pour une communauté qui est dynamique, changeante, transformante, créative et surtout riche de par ses membres, ses régions, ses vécus diverses.

Un milieu de vie francophone, même dans les grandes régions urbaines comme London, le Grand Sudbury et la Métropole, est possible. Il s'agit de créer des centres qui seront les leviers pour ces échanges.

L'impact sur les sociétés ontarienne et canadienne

Leader en droit des minorités francophones du Canada

La FESFO est convaincue que l'Ontario peut être chef de file, comme le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et le Québec en matière de reconnaissance de sa minorité linguistique. Ces provinces sont les seules à avoir des institutions universitaires unilingues pour leurs communautés linguistiques.

Nous croyons que l'Ontario doit suivre l'exemple de ses consœurs provinciales et créer une institution qui répondra aux besoins de sa minorité linguistique. À titre d'exemple, nous citons l'*Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques* de l'Université de Moncton, ou bien le *Centre Acadien* de l'Université Sainte-Anne offrant une expertise en histoire, culture et généalogie acadienne de la Nouvelle-Écosse.

L'Ontario vit sous la gouverne d'un parti au pouvoir ouverte à l'idée de renforcer une communauté dévalorisée par des gouvernements précédents qui ne croyaient pas dans l'importance de la contribution de la minorité culturelle. Osons-nous croire que l'ouverture d'une université franco-ontarienne est à l'horizon, que le gouvernement provincial respectera les principes constitutionnelles sur les langues officielles, et appuiera activement l'esprit des Articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles.

Une institution et une communauté ouverte sur le monde

La jeunesse de 2004 est de plus en plus ouverte sur le monde et veut de plus en plus faire partie de la communauté internationale. Dans la plupart des cas, les institutions sont l'accès à ce monde. Il faudrait donner cet accès aux jeunes francophones de l'Ontario, surtout dans le contexte d'une province qui frôle le statut de membre de la Francophonie internationale.

De plus, le gouvernement canadien est un des leaders internationaux en mesure de protection de la diversité culturelle au niveau mondial. L'Ontario, comme une des productrice culturelle canadienne les plus importante, est impliqué, si ne serait-ce que par son industrie, au mouvement voulant inscrire le principe de la « clause culturelle » dans les ententes commerciales internationales mené par l'UNESCO. Nous croyons que la protection de la diversité culturelle commence

localement. En conséquence, il faut assurer le renforcement (sinon la création) des institutions alimentant cette diversité culturelle, qu'elle soit à Cochrane ou à Lafontaine ou à Paincourt.

La jeunesse est constamment rappelée de sa situation minoritaire par la vie quotidienne, par les modèles de la monoculture américaine et par le fait même de vivre dans une société où la majorité ne parle pas sa langue. Il faut donc assurer que les jeunes, en Ontario et partout au Canada puissent dépasser la dévalorisation en accédant à une institution qui leur parle, qui leur stimule, qui leur appartient.

CONCLUSION

La FESFO croit que l'éducation postsecondaire doit être ACCESSIBLE, culturellement et linguistiquement, aux jeunes graduées et gradués issus du système scolaire franco-ontarien.

La FESFO croit dans l'éducation de QUALITÉ tant au niveau des études et des programmes, qu'au niveau de la prise de conscience identitaire, sociale et politique et du développement et de l'épanouissement d'un individu dans un milieu qui alimente sa personne.

La FESFO accepte que la COLLABORATION est une des pierres angulaires d'une institution qui connaît du succès. Nos expériences démontrent que la participation de la communauté, des institutions et des gouvernements est la meilleure façon d'assurer que nous ayons toutes et tous une partie prise dans notre projet de société.

La FESFO encourage la DURABILITÉ d'une institution franco-ontarienne qui sera un des piliers de la communauté dont elle est issue et qui l'appartient, qui la fonde et qui s'en approprie.

La FESFO partage le principe que notre gouvernement a l'OBLIGATION DE RENDRE COMPTE à la communauté franco-ontarienne à travers la reconnaissance du besoin d'une université franco-ontarienne.

Faites preuve de leadership! Reconnaissez que la province qui vous mandate veut d'une société qui veut, qui peut, qui s'unit et qui l'aura.

Recommandations

- 1. Que le gouvernement provincial se concertent avec son partenaire fédéral pour la création d'une institution universitaire franco-ontarienne en respectant l'esprit des articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles.*
- 2. Que le gouvernement provincial reconnaisse l'esprit de la Politique en aménagement linguistique comme levier pour la création d'une institution universitaire franco-ontarienne.*
- 3. Que le gouvernement provincial reconnaisse le jugement de la Cour d'appel dans le cas de Montfort et le principe « d'institutions pour la minorité » pour la création d'une institution universitaire franco-ontarienne.*
- 4. Que le gouvernement provincial concertent le réseau postsecondaire, les intervenantes et intervenants en éducation et les jeunes dans le but de créer une université franco-ontarienne.*